



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Sociétés marronnes des Amériques : mémoires, patrimoines, identités et histoire du XVIIe au XXe siècles : actes du colloque, Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane française (18-23 novembre 2013) / sous la direction de Jean Moomou et des membres de l'APFOM***

**éd. Ibis rouge, 2015**

**cote : 60.503**

Cet ouvrage publie les Actes d'un symposium organisé sur le sujet à Saint-Laurent-du-Maroni, du 18 au 23 novembre 2013, initié et réalisé par des descendants de Marrons, dits *Bushinengue*, et sur leur terre (le choix de la dénomination générique *Bushinengue*, due à l'origine aux autorités coloniales de la Guyane hollandaise, mais intériorisée par les Marrons eux-mêmes, a d'ailleurs fait débat pendant les travaux).

L'APFOM (Association des populations des fleuves Oyapock-Maroni), responsable de cette rencontre multidisciplinaire et internationale, a bénéficié pour l'opération de la caution intellectuelle de grands laboratoires universitaires et centres de recherche, et de l'appui de nombreuses organisations et organismes publics régionaux, nationaux, de communes, et de partenaires privés ainsi que de chefs coutumiers.

L'objectif visé était de « promouvoir l'échange et la transmission des savoirs et des savoir faire des populations des deux fleuves ainsi que de valoriser le territoire de la Guyane sur la base d'une thématique plurielle », tant en matière de mémoire, de patrimoine et d'identité que d'intégration.

\*

\* \*

Les Actes offrent quarante-six des contributions scientifiques présentées dont les auteurs sont originaires d'un vaste champ géographique (la Guyane, les Antilles françaises, les *West Indies*, le Venezuela, le Brésil, les USA, la Suisse, les Pays-Bas, le Canada, l'Irlande et la Slovaquie). Il s'agissait là d'une « palette jamais réunie » des spécialistes de tous les aspects de la question.

Le « Marronnage », moyen d'échapper aux mauvais traitements, de s'auto-libérer du système esclavagiste, mis en acte comme une contestation radicale de l'ancien régime colonial des plantations, a donné naissance à des républiques autonomes qui ont élaboré des



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## Académie des sciences d'outre-mer

sociétés originales et construit des cultures, des langues et des savoirs nouveaux, dont les communications ont éclairé la richesse et la diversité.

Le discours colonial avait marqué les Marrons du sceau de l'infamie : brigands dressés contre l'ordre établi, fugitifs coupables enfuis dans la forêt, refusant et menaçant la civilisation. Cette image négative et effrayante, ainsi que l'absence de sources écrites émanant du passé des *Bushinengue*, explique qu'ils sont, jusqu'à nos jours, peu apparus dans l'histoire de l'esclavage. Autrefois proscrits de la mémoire, ils s'y imposent désormais comme des héros de la résistance. La thématique est devenue brûlante dans une grande vitalité des études qui leur sont consacrées, notamment en Guyane où leurs descendants actuels sont estimés à 67 000 (127 000 au Surinam).

\*

\* \*

Le travail du symposium a consisté à redonner au marronnage et aux Marrons leur dimension historique, culturelle et géographique, en étudiant dans un large éventail disciplinaire les modalités de la fuite et de la résistance, les rapports de force, l'organisation en marge du système colonial, les rencontres avec les autres populations, les créations sociales, politiques, religieuses et linguistiques. Les communications ont évoqué en particulier les sources et les aspects méthodologiques, l'histoire des marronnages, dans leurs différentes implantations régionales (Haïti, Guyane, Surinam, Venezuela, Jamaïque, Louisiane, Amazonie, Antilles, etc.), l'ethnohistoire et les dynamiques interculturelles (*Garifunas*, « Afro-indianité », etc.), la production de savoirs originaux dans les sociétés traditionnelles (pharmacopée, linguistique, traditions orales, etc), la créativité et la représentation artistiques dans la littérature, le théâtre, les arts, la musique, la muséographie, ainsi que l'enseignement du marronnage et de ses langues, ses projections imaginaires et son instrumentalisation dans les temps présents (célébrations, revendications, conflits transfrontaliers - notamment entre le Surinam et la Guyane -, etc.).

Un aspect important du colloque a traité de la contemporanéité des problématiques de l'intégration difficile des Marrons et des Amérindiens dans les Amériques, sous les angles de la citoyenneté, des réfugiés, des immigrés, des apatrides, des droits de l'Homme et des droits fonciers. La précarité que connaissent ces sociétés, la politique de l'Etat à leur égard et leurs stratégies pour protéger leurs intérêts ont été au cœur des interrogations soulevées par ce colloque et illustrées par nombre de communications.

\*

\* \*

La grande originalité de ce symposium aura été de contextualiser la rencontre scientifique dans un événement pédagogique et communautaire, en présence d'un public constitué de descendants de Marrons, d'Amérindiens, de Créoles, d'Européens, d'enseignants, d'élèves et d'acteurs politiques, sociaux et associatifs. Il a ainsi fait assumer aux participants la position de « chercheurs-citoyens » impliqués dans la vie de la Cité, sans pour autant,



## *Académie des sciences d'outre-mer*

comme y ont insisté les organisateurs, tomber dans les travers d'une « Ego-Histoire » victimaire et militante. Ce « travail de mémoire et de discours savants » s'est achevé par l'érection d'une stèle dédiée aux Marrons d'Amérique.

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage une somme des approches disciplinaires développées par des spécialistes universitaires reconnus intervenant sur tous les aspects de la question des sociétés marronnes des Amériques, somme intelligemment mise en synthèse dans la présentation des Actes, les différentes allocutions et les conclusions générales.

**Jean-Marie Breton**